



La Tendresse Sauvage

Parcours géopoétique à ciel ouvert

au *Grand banquet du Vivant*



Photo: Emmanuelle Roberge

La Tendresse SAUVAGE est un parcours à ciel ouvert, au croisement du théâtre de matière, de l'installation et de l'écologie sonore. C'est un objet théâtral ultra-intimiste, destiné à de micros-jauges de tout-petits de 3 à 6 ans et leurs adultes.

C'est avant tout une infusion **géopoétique** dans le territoire.
Comme une invitation au Grand Banquet du Vivant.

À cette table, on invite la parole des oiseaux, des abeilles, des lichens, des champignons, des fougères et des coyotes.

On convie la forêt, les friches, les rivières à nous raconter d'autres *manières d'être vivant*.

On invite les enfants à s'entretisser à des morceaux de forêts, dans le tissu végétal d'un boisé, en bordure d'un champ ou d'une rivière.

Ensemble, nous nous demandons :

Où va la vie, quand elle meurt?

Peut-on ***s'enforester***?

INTENTIONS

La Tendresse SAUVAGE, c'est d'abord...

Un grand désir de se déposer dans le territoire.

C'est ralentir, ressentir, entendre, pister, observer, infuser.

Se relier.

Au tout début, c'est une envie profonde de s'octroyer du temps.

Du temps lent, long, nécessaire.

Celui de tracer la topographie de cette forme qui éclot doucement.

C'est devenir perméable aux manifestations sonores de la forêt.

Aux présences furtives, minuscules, animales, invisibles.

Homo sapiens est un si jeune enfant dans l'histoire du vivant :
il n'a que 300 000 ans.

Les oiseaux en ont 150 millions, c'est 500 fois plus!

Les lichens existent depuis 600 millions d'années; les algues, 3 milliards.

**Et si nous concevions ces *vivants-plus-qu'humains*
comme nos arrière-grands-parents?**

**Comme des ancêtres bienveillants qui en ont
forcément beaucoup à nous transmettre sur nos
façons de cohabiter avec le monde?**

En 2022, Les Chemins errants ont entamé un cycle de recherche en art relationnel, en forêt. À travers une série de onze laboratoires et résidences en Estrie, au Saguenay, à Montréal et aux Îles-de-la-Madeleine, nous avons provoqué des rencontres intimes entre le vivant, le territoire et l'enfance.

Nous avons convié des tout-petits de 1 an à 5 ans, une pléiade d'artistes, un audio-naturaliste, une commissaire, des éducateurs petite enfance et des adultes à se déposer dans le territoire, à côtoyer la fragilité.

Ensemble, nous avons pisté des renards, épié les corneilles.

Nous avons bouilli le squelette d'un chevreuil.

Nous avons bu des potions de sapinage, tourné nos regards vers la canopée, surpris des bavardages d'écureuils affolés.

Curieux, patients, à l'affût, nous nous sommes... ENSAUVAGÉS.

En filigrane, nous avons côtoyé les écrits de Baptiste Morizot, philosophe des alliances inter-espèces. Nous avons découvert le travail de l'audio-naturaliste Marc Namblard et sa façon d'inviter l'enfance dans sa pratique. Nous avons plongé dans les expériences commissariales de relation au vivant de Diane Borsato, dans *Outdoor School*. En parallèle, de longues conversations se sont nouées avec l'artiste en art actuel Raphaëlle de Groot, comme un acte de permaculture artistique. Quel privilège que celui du temps long...



CARTOGRAPHIE DU PARCOURS

Le parcours prend la forme de stations extérieures, que nous installons dans des lieux publics : en forêt, dans un sous-bois à proximité du lieu de vie des tout-petits, dans un parc, en bordure d'un champ.

Le public est guidé vers quatre espaces principaux, dont la disposition varie d'un lieu à l'autre :

- Un **parcours photos**
- Une **station d'écoute sonore**
- Un campement, sous tente, qui accueille une petite forme de **théâtre de matière**
- Un **espace installatif**, dans lequel les enfants découvrent à leur rythme des nids sonores, où conversent plusieurs matières vivantes préservées à leur état naturel.

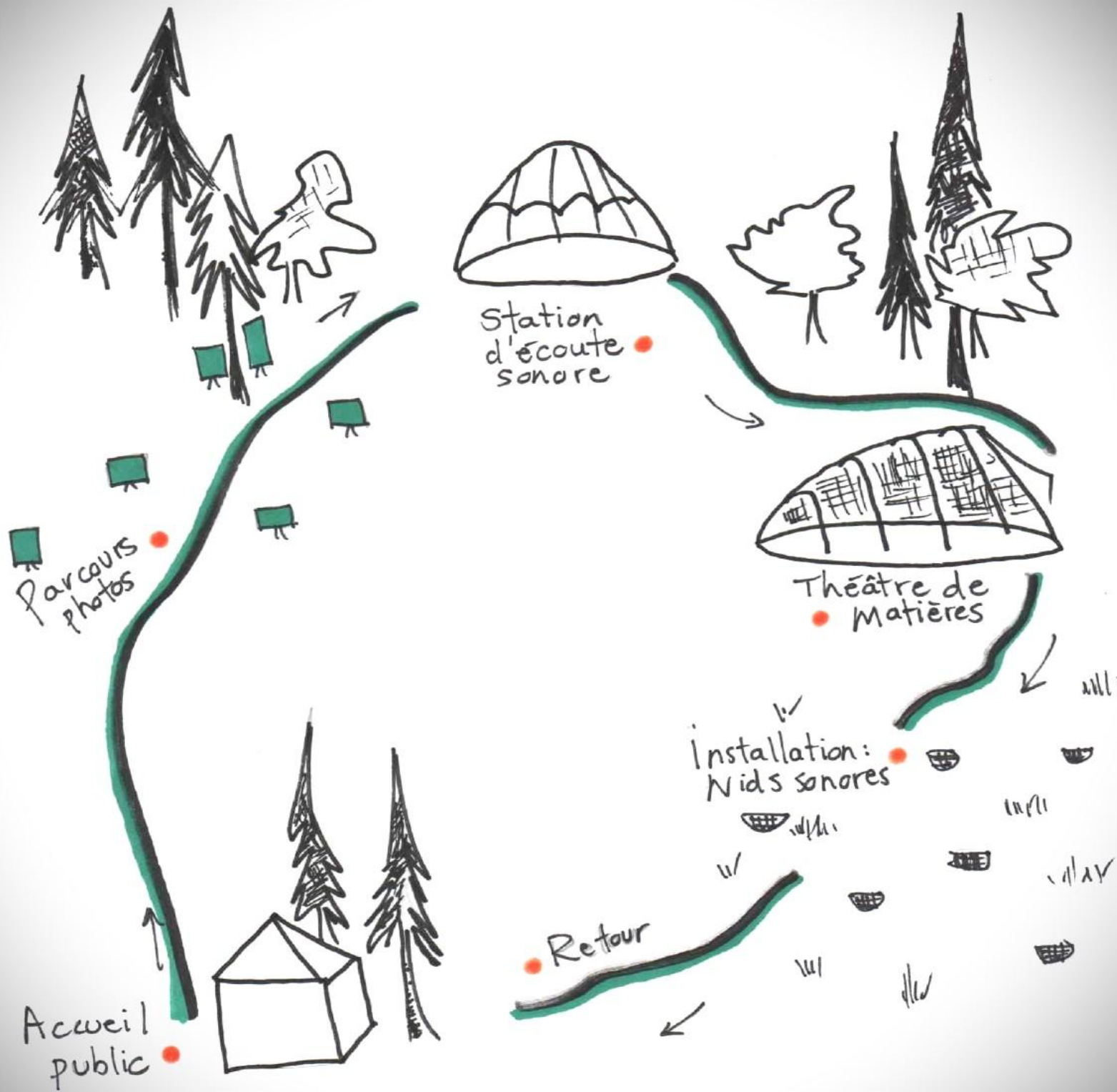




Photo: Charlotte Gandin



Photo: Charlotte Gamlin

A photograph showing a series of black over-ear headphones placed on a line of circular wooden slices laid out on a forest floor covered in pine needles. The headphones are arranged in a receding line from the foreground towards the background. The text 'ÉCOLOGIE SONORE' is overlaid on the left side of the image.

ÉCOLOGIE SONORE

Photo: Antonin Monmart

Comment peut-on se laisser habiter, traverser, remuer par le territoire?

Dans La Tendresse SAUVAGE, **l'écoute du paysage** agit comme **dispositif d'attention accrue** au vivant. En revêtant la peau de promeneurs attentifs, nous tentons de déceler les présences et les récits de notre biodiversité. ¹

chant du troglodyte... au ralenti
croassements de corneilles
murmures de fougères
roucoulements de rivières
étangs qui crépitent
coyotent qui s'agitent
vocalises de baleines
gémissements de loups marins
suintements d'algues millénaires

"L'écologie aujourd'hui ne saurait être seulement une affaire de connaissances, ni même de préservation ou de réparation (...) Il doit aussi y entrer une amitié pour la vie elle-même, un concernement, un attachement aux autres formes de vie et un désir de s'y relier vraiment." ²

¹ Thibaut Quinchon. / ² Marielle Macé, Une pluie d'oiseaux.

A photograph of a bird's nest built inside a tree trunk, nestled between two vertical tree trunks. The nest is constructed from dry, brown grass and twigs. A single bird is visible inside the nest, with its head and wings partially visible. The bird has brown and white plumage. The background is a blurred forest floor covered in dry, brown leaves. The text "ESPACE INSTALLATIF" is overlaid in white, bold, sans-serif font in the lower-left corner.

ESPACE INSTALLATIF

Photo: Emmanuelle Roberge



Photo: Emmanuelle Roberge

ma mère est une forêt
ta mère aussi, c'est une forêt
la tienne aussi

nos mères sont des maisons où la pluie et le vent entrent
et y'a des invités, tout le temps

ma mère est gourmande
elle prépare des festins
petits fruits sève écorce champignons

elle a mille robes de feuilles et d'épines
ses bras sentent le sapin

ma mère est abris à tous les étages
terriers de fourmis
tanières d'ours
souches crevasses
troncs perchoirs
elle fabrique des nids pour ses filles les perdrix

ma mère a mille enfants
ma mère forêt est un banquet



Photo: Charlotte Gandin



c'est l'hiver

mes soeurs les abeilles
ont chaud
parce qu'elles grelottent
ensemble

attendre
patiemment
le chant des hirondelles

mes soeurs rêvent

elles s'envolent, frivoles
embrassent le velours
d'une fleur
enguirlandent pissenlits
marguerites verges d'or
font éclore pommes prunes cerises
exquises

mais en attendant la kermesse
mes soeurs confitures grelottent
ensemble
dans la nuit de l'hiver



PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Photo: Emmanuelle Roberge



Photo: Alphiya Joncas



Photo: Alphiya Joncas



Photo: Alphiya Joncas

ÉQUIPE DE CRÉATION

Karine Gaulin écrit, joue et met en scène. Elle s'immisce aussi dans la création sonore documentaire. Ses projets, au croisement de l'art vivant, de l'installation et de l'art relationnel, visent à témoigner des territoires géographiques et humains, à tisser des liens avec la communauté et à honorer le vivant. Elle a cofondé **Les Chemins errants** et en assure la direction artistique depuis 2015.

Véronique Côté est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle a joué dans une trentaine de productions théâtrales et navigue habilement entre les mots et le théâtre d'images pour la petite enfance. Elle revendique la poésie dans le quotidien, celle qui se trouve dans les objets, le paysage et le temps de l'enfance.

La pratique de **Thibaut Quinchon** s'articule autour de l'écologie sonore et de l'enregistrement des paysages acoustiques. Il travaille à construire une cartographie sonore du territoire québécois, oscillant entre les forêts de Lanaudière et les tracés des oiseaux migrateurs le long du fleuve St-Laurent.

Manon Guiraud est conceptrice de costumes. Elle travaille sur l'impact environnemental de sa pratique en expérimentant la teinture naturelle et le recyclage de textiles. Amie des plantes médicinales, elle est aussi alchimiste de tisanes aux effluves qui prennent soin de l'âme.

Charlotte Gandin est scénographe. Elle a co-créé plusieurs projets d'installations vivantes et poétiques dans l'espace urbain. Ses mains savent modeler plumes, lichens, racines et cire d'abeille pour façonner des objets d'une grande délicatesse. Elle s'immisce à présent sur les sentiers de l'agriculture urbaine.

Alexandre Maheux est artisan-ébéniste-horticulteur-charpentier-menuisier. Sensible aux matériaux et aux reliefs, il dessine et conçoit des structures qui tissent des conversations singulières avec le paysage. Il est aussi scénographe au Cirque de la Pointe-Sèche.

Julie Desrosiers est marionnettiste contemporaine, artiste visuelle et interprète. Elle explore les relations entre humain et non-humain à travers une recherche sur l'intériorité de l'objet. Elle propose des univers où les matières suggèrent leur propre récit du vivant, dans une posture d'écoute et d'empathie.

Alphiya Joncas est une artiste pluridisciplinaire qui croise les pratiques de la photographie, de la sculpture et de l'écriture, dans une conversation soutenue avec le territoire. À pied, sous la brume ou dans le vent, elle pose un regard magnifiant sur des lieux qui chevauchent la limite entre le familier et l'inconnu.

CRÉDITS

Idéation Karine Gaulin & Édith Beauséjour

Texte Karine Gaulin

Co-metteuse en scène et consultante à la dramaturgie

Véronique Côté

Conception sonore Thibaut Quinchon

Scénographie et conception des costumes Manon Guiraud

Scénographie et accessoires Charlotte Gandin

Artisan-ébéniste Alexandre Maheux

Direction technique en tournée Rose-Lilas Bastien-Turgeon

Photographie Alphiya Joncas, avec des contributions d'Alain Richard et de Jessica Renaud

Conseillères à la recherche Raphaëlle de Groot & Sylvie Tourangeau

Interprètes Julie Desrosiers & Karine Gaulin

Visuel Véronique Laperrière M

Vidéo Emmanuelle Roberge

Extraits musicaux de Viviane Audet & Robin Joël-Cool, d'Oriane Smith et des Hay Babies

FICHE TECHNIQUE

La Tendresse SAUVAGE est une production autonome au niveau technique.
Nous procédons sans éclairage ni électricité.

Nous utilisons une vingtaine de petits haut-parleurs autonomes et un système de casques d'écoute sur fréquence radio.

Deux structures autoportantes sont assemblées et servent d'abris pour la station d'écoute sonore et la petite forme théâtrale.

Temps de montage : 3h

Temps de démontage : 1h30

Durée du parcours : 50 minutes

Jauge : 20 spectateurs au total (incluant les adultes)

Public cible : Scolaires: 3-6 ans, tout-petits des garderies et classes de maternelles / Familiales tout public: à partir de 3 ans

Équipe sur la route: 2 interprètes & directrice technique



EXTRAIT VIDÉO



Photo: Alphiya Joncas

LES CHEMINS ERRANTS

Basée aux Îles-de-la-Madeleine, Les Chemins errants est une compagnie de création qui se dédie principalement à l'art vivant pour la petite enfance. À travers ses œuvres théâtrales et installatives, la compagnie cultive depuis 2015 des espaces privilégiés pour favoriser la recherche et la création : dans les théâtres, dans l'interdisciplinarité, dans le son, dans les forêts.

Les Chemins errants déploient aussi des projets de communauté et de territoire qui s'inscrivent dans la durée, qui permettent de s'infiltrer dans les milieux de vie. Ces propositions intimes puisent dans une approche de l'art relationnel et misent sur la poésie des images pour susciter des rencontres authentiques entre les enfants et leurs adultes. Les projets des Chemins errants cumulent plus de 550 représentations de l'est à l'ouest du pays, et par-delà l'horizon.

Nous croyons résolument que les enfants se construisent par un contact généreux à l'AIR LIBRE. Et si l'art vivant devenait un trait d'union pour dialoguer avec le vent qui pique, avec le sol qui respire, avec les volatiles et les épinettes centenaires?

www.lescheminserrants.com

Les Chemins errants remercient de tout coeur les partenaires qui
soutiennent la recherche, la production et le rayonnement de
La Tendresse SAUVAGE.



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des arts
du Canada

